

DE LA MÊME AUTRICE

Chez le même éditeur

INTIMITÉ DATA STORAGE, 2013.

ARLETTE, 2017.

ANTOINETTE RYCHNER

Pièces de guerre en Suisse

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ouvrage publié avec le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté

Ce texte a été créé par la Compagnie sturmfrei le 15 novembre 2019 au Théâtre Vidy-Lausanne, dans une mise en scène de Maya Bösch et une scénographie de Thibault Vancraenenbroeck.

Avec Barbara Baker, Lola Giouse, Olivia Csiky Trnka, Guillaume Druetz, Fred Jacot-Guillarmod, Laurent Sauvage, Valerio Scamuffa.

Production : Compagnie sturmfrei.

Coproduction : Comédie de Genève, Théâtre Vidy-Lausanne.

Avec l'aide de Loterie Romande, Fondation Ernst Göhner, SIS, République et Canton de Genève, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Corodis.

La Compagnie sturmfrei a reçu en 2018 le soutien à la commande d'écriture dramatique du Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA).

L'autrice a bénéficié pour l'écriture de ce texte
d'une bourse de résidence du Centre national du livre.

Les conditions d'autorisation pour l'adaptation et la représentation d'un montage inédit des *Pièces de guerre en Suisse* peuvent être demandées auprès de la SSA, Société Suisse des Auteurs.

© 2019, Les Solitaires Intempestifs, Éditions
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-592-5

Préambule

Écrit entre 2015 et 2019, le corpus en trois parties *Pièces de guerre en Suisse* est constitué de scènes hétéroclites (monologues, dialogues, récits, listes...), dont l'ordre reste modulable.

Le texte publié ici correspond au montage élaboré en collaboration avec Maya Bösch. Il représente un exemple d'agencement possible.

En sus de cette publication, les scènes coupées au montage, réunies sous l'intitulé « Scènes de réserve », peuvent être téléchargées sur le site www.toinette.ch à la rubrique « Livres », *Pièces de guerre en Suisse*.

Dans sa version intégrale (c'est-à-dire scènes de réserve additionnées aux scènes figurant dans ce livre), l'œuvre relève globalement d'un ensemble « réservoir » à l'intérieur duquel liberté est laissée aux metteur·euse·s en scène, dramaturges, comédien·ne·s ou collectifs de création de puiser en procédant à leur propre sélection-montage.

Fonction des notes de bas de page

En cours de texte, des passages sont ponctués de renvois, en bas de page, à des extraits d'œuvres extérieures (tiers auteur·rice·s).

Ces extraits ont une fonction rhétorique et argumentaire lorsqu'ils viennent corroborer, ou

contredire, ou nuancer une pensée énoncée dans le corps du texte. Il peut aussi s'agir d'associations libres, subjectives, par sentiment d'analogie, souhait d'apparenter.

Leur présence est pensée comme une fourniture dramaturgique complémentaire, de l'aliment pour le débat, de l'ordre du lien hypertexte. En ce qui concerne l'autrice, la mise en scène est libre de s'en servir uniquement en répétitions, à l'interne du processus de création, ou de faire apparaître partiellement ou totalement ce matériau à l'intention des spectateur·rice·s dans le cadre de la représentation, en le reproduisant par oral ou par écrit (projection vidéo, lettrage manuscrit, distribution de supports imprimés ou ce qu'on voudra), source incluse.

Distribution

Lorsque la distribution indique « quelqu'un·e », c'est que le·la locuteur·rice a été imaginé·e comme étant le·la même tout au long de la scène, mais pas nécessairement d'une scène à l'autre. (*Idem* pour « quelqu'un·e d'autre » ou « n'importe qui ».)

*Quelle sorte d'hommes sommes-nous, les Suisses ?
Avoir été préservés par le destin n'est un sujet de
honte ni de gloire, mais c'est un avertissement.*

Friedrich DÜRRENMATT, *Pour Václav Havel*, décembre 1990.

*Voilà le projet humain : créer la justice. Et c'est
ce dont parle le théâtre.*

Edward BOND, entretien, *Charlie Hebdo*, mai 2000.

PRÉLUDE

La cigale et la fourmi

La Cigale, ayant cru tout l'été aux droits de l'homme,
Se trouva fort dépourvue
Quand la fin de l'énergie bon marché fut venue
Et qu'elle s'aperçut
Que toute la civilisation qu'elle croyait bâtie sur des
valeurs démocratiques
Était bâtie sur l'abondance des énergies fossiles
Et la croissance des Trente Glorieuses,
Suivie de décennies
De tours de passe-passe financiers.
Mais maintenant que la Réserve fédérale américaine
s'était effondrée
Et toutes les autres monnaies avec,
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal. »
Ce n'est pas que la Fourmi n'est pas prêteuse ;

En fait elle est plutôt bonne poire, plutôt bon type,
plutôt sympa,
Mais elle tient un peu rancune
À l'establishment et aux classes aisées votant à
gauche
Qui l'ont traitée comme une nazie
Parce qu'elle disait tout haut
Sa peur pour sa patrie.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
– Nuit et jour à tout venant,
Je défendais les valeurs démocratiques et l'égalité
de droits, ne vous déplaie.
– Vous y avez cru ? J'en suis fort aise.
Eh bien ! Dansez maintenant. »

PREMIÈRE PARTIE

*RÉTABLISSEMENT
DE LA PEINE DE MORT*

Remarque

Tout au long de cette première partie, le « [je] » se prononce.

PLACE PURY

Tableau I

UNE FEMME. – Il fait beau, place Pury. Au milieu, un stand du parti RPS : « Rassemblement populaire suisse ». [Je] lit le slogan « Les Suisses votent pour nous », [je] ne vote pas RPS, [je] ne serait donc pas suisse ? Indignée [je] s'approche – sales cons sous leurs airs de braves types ;
– Dites, ce n'est pas vrai que les Suisses votent RPS ; moi je suis suisse, eh bien, je ne vote pas pour vous.

MILITANT·E RPS. – C'est un slogan madame.

UNE FEMME. – Un jour ou l'autre ça ne passera plus.

MILITANT·E RPS. – Tenez, notre prospectus. Jetez-y un coup d'œil. Il s'agit de notre nouvelle initiative « Pour le rétablissement de la peine de mort ». Sept prisonniers sur dix sont des étrangers dans les prisons suisses. Ça coûte une fortune aux contribuables et ça coûte tout aussi cher de les expulser. Il y a trop de juges laxistes, trop de criminels dangereux qu'on libère pour bonne conduite. Lisez madame. Notre parti est diabolisé par des personnes comme vous, mais si vous abandonniez vos aprioris deux

minutes, vous verriez que c'est la solution la plus raisonnable que nous proposons.

UNE FEMME. – La peine capitale ? C'est votre solution ?

MILITANT·E RPS. – Les pédophiles, madame, les pédophiles récidivistes restent pédophiles à vie. Il y a des études là-dessus. Lisez notre prospectus, madame, et pensez à nos enfants.

UNE FEMME. – Donc il faut les tuer ?

MILITANT·E RPS. – Au RPS, madame – et c'est pour ça que les Suisses votent pour nous –, on a plus de pitié pour les victimes que pour les criminels.

Tableau II

UNE FEMME. – Il fait beau, place Pury. Au milieu, un stand du parti RPS. [Je] lit le slogan « Les Suisses votent pour nous », [je] ne vote pas RPS, [je] ne serait donc pas suisse ? De toute façon, ils ont poussé trop loin maintenant avec leur nouvelle initiative ; indignée, échauffée [je] s'approche – sales cons sous leurs airs de braves types, à quoi bon discuter, engager la parole ; on ne s'entendra pas, [je] renverse les tréteaux, [je] gueule qu'elle n'est pas d'accord, [je] leur casse la gueule.

Tableau III

UNE FEMME. – [Je] descend du bus place Pury. Le ciel est bleu.

Il y a un stand RPS, [je] le voit immédiatement, en plein la place. Au-dessus il y a une banderole qui dit : « Les Suisses votent RPS ». [Je] voit aussi qu'ils distribuent plein de prospectus pour leur nouvelle initiative. Ça percute [je], mais sans perturber son tracé le moins du monde. [Je] traverse la place pour prendre l'autre bus, celui pour la gare, oui [je] s'en va, que les sales cons jouent donc les bons types ; Tout au plus [je] se retourne-t-elle, une fois ou deux, histoire de relire leur slogan.

DÉBAT CITOYEN ENTRE VOISINS

UNE FEMME. – Le lendemain, [je] découvre que son voisin a collé une affiche « Pour le rétablissement de la peine de mort » devant sa maison. Indignée [je] s’approche – sales cons sous leurs airs de braves types ;
– Dis, ça va pas ? Pourquoi t’as collé cette affiche ?

LE VOISIN. – On n’se rend pas compte de ce qui s’passe. Les abus. Avec tes idées d’ange t’es bien gentille, mais c’est parce que tu n’sais pas. Sept prisonniers sur dix sont des étrangers dans les prisons suisses. Il y a trop de juges laxistes, trop de criminels dangereux qu’on libère pour bonne conduite. Tu peux penser ce que tu veux du RPS, c’est les seuls qui disent la vérité. Les seuls qui osent appeler un chat un chat.

On n’est bientôt plus chez nous, et en plus on doit payer pour ces étrangers criminels. Même les refouler, ça nous coûte ! Tu trouves normal toi, de payer pour renvoyer des gens qui sont venus clandestinement, qui commettent des délits et qui récidivent ! Alors que pendant ce temps, les gens s’en sortent plus – des Suisses, hein, ils rament pour s’en sortir – et puis y a plus de valeurs, plus de famille, plus d’éducation, c’est le grand n’importe quoi et puis y a trop de bagnoles, beaucoup trop.

UNE FEMME. – Ben tu vois, là-d’ssus on est d’accord ! Pour une fois ! Moi aussi j’trouve qu’y a trop de bagnoles. Tu vois qu’on arrive aussi à s’accorder sur...

LE VOISIN. – Mais le problème principal c’est surtout le laxisme. Avec le gouvernement qu’on a, on n’arrive plus à rien. Pis avec ça les pédophiles, les étrangers criminels... On se laisse marcher dessus.

UNE FEMME. – Ben tu vois – faut rester bons voisins, c’est clair –, mais ces affiches, quand même... ça m’a foutu un coup.

LE VOISIN. – J’ai toujours soutenu le RPS, y a pas d’mystère.

UNE FEMME. – Tes convictions je les connais ! C’est pas le problème, enfin t’es libre d’avoir tes idées, évidemment. Je respecte... on s’respecte... c’est juste que ; de là à faire de la propagande active comme ça ! Deux affiches format mondial, devant la route ! C’est lourd de passer tous les jours là-d’vant. Puisque moi... mes idées... je partage pas, mais pas du tout... même si on peut rester bons voisins malgré tout.

LE VOISIN. – Pis ton p’tit, y va bien ?

UNE FEMME. – Heu... oui, merci. Il va super. Il...

LE VOISIN. – Il est pas avec toi ?

UNE FEMME. – En fait, ce matin, c’est sa grand-mère qui...

LE VOISIN. – Tu l’allaites toujours ? Tu sais qu’ma femme, elle a allaité jusqu’à 14 mois, 14 mois la première, 16 mois le deuxième.

UNE FEMME. – Heu oui, tu m’as d’jà dit, enfin c’est elle qui m’avait dit. C’est super.

LE VOISIN. – C’est ce qu’il y a de mieux pour les gosses. D’abord le lait maternel, mais alors exclusif, et puis après, de l’eau. C’est ce qu’ils ont eu nos gosses. Pas de sodas ou autre, là... après on s’étonne qu’il y ait tellement de gros. Mais moi, je dis : les gros, s’ils faisaient des efforts.

UNE FEMME. – Je vais t’laisser, j’ai le bus qui part dans huit minutes. Alors salut, hein !

LE VOISIN. – Salut, à la prochaine ! Tu salues bien ton homme !

LE RÉCIT QU’ELLE EN FAIT

UNE FEMME. – [Je] s’est approchée de son voisin, aussitôt que [je] a vu ces deux affiches soutenant l’initiative, elle s’est approchée de son voisin et elle a engagé une discussion, une discussion franche, vous voyez, aussitôt elle lui a fait part de son indignation et aussitôt [je] lui a dit que les idées du RPS étaient à l’opposé des siennes ;
Qu’aujourd’hui la peine de mort n’était plus appliquée que par quelques pays dont l’Iran, la Chine, l’Arabie saoudite et le Pakistan, que certains pays qui l’avaient encore dans leur Constitution ne l’appliquaient plus en pratique, que même aux États-Unis le nombre d’exécutés avait reculé, en tout cas jusqu’aux élections de 2016, était-ce là sa vision de la Suisse, un pays régressif au point de revenir sur une clef de la modernité, une clef de toute constitution inscrite dans un certain degré de civilisation et de démocratie, était-ce cela qu’il voulait ?

Et comme le voisin, pour rétorquer, embrayait sur son refrain de souveraineté suisse – qu’est-ce qu’on en avait à foutre de ce qu’en pensaient les autres pays le reste du monde on était encore chez nous c’était ça la Suisse la liberté de décider nous-mêmes de nos lois et que veux-tu faire d’un multirécidiviste de toute façon pour finir on les relâche bien avant